

NOTICE BIO-BIBLIOGRAPHIQUE

SUR M. L'ABBÉ JOUVE

CHANOINE DE VALENCE

Un homme qui avait un nom dans le monde savant, et qui appartenait à nos rangs, vient de disparaître du milieu de nous : M. le chanoine Jouve est mort. Les lettres dauphinoises, l'éloquence chrétienne, la musique et les beaux-arts, l'architecture et l'archéologie religieuse perdent en lui un de leurs bons représentants, et le clergé français un de ses membres les plus distingués. Depuis longtemps, la réputation de M. le chanoine Jouve avait franchi les bornes où s'arrêtent d'ordinaire les notabilités locales ; son nom était connu non-seulement en France, mais aussi à l'étranger. Il était synonyme d'érudition, de travail et de zèle pour la vérité ; il faisait autorité en matière d'art religieux, et en particulier, de musique, d'architecture et d'archéologie. Tout ce qui, bien loin autour de nous, vit d'intelligence et de savoir, connaissait le nom et les œuvres du doyen du chapitre de Valence.

Esprit-Gustave Jouve était né au Buis-les-Baronnies (Drôme), le 1^{er} juin 1803. Son père, qui exerçait dans cette ville la profession de notaire (1), destinait le deuxième de ses fils au sacerdoce, et Gustave, l'aîné, au barreau ; mais la Providence en disposa autrement : ce fut précisément le contraire qui arriva. Néanmoins,

(1) M. Jouve père avait le titre de notaire à Sainte-Euphémie, avec résidence au Buis.